


 RETOURS
D'EXPÉRIENCE

LE PÂTURAGE OVIN DES COUVERTS : FERTILITÉ DU SOL ET ORGANISATION DU BINÔME

→ Avec **Didier Findinier et Richard Pichonnier**
(Campagne-lès-Boulonnais)



PRÉSENTATION EXPRESS

DIDIER FINDINIER

- Paysan sur une ferme céréalière de 15 hectares
- Agriculture biologique
- Culture de blés anciens
- Agroforesterie intra-parcellaire
- Pâturage ovin des couverts

RICHARD PICHONNIER

- Éleveur d'un troupeau de 450 brebis
- Habite à 10 km de chez Didier

Le pâturage ovin des couverts est une pratique dont les effets peuvent être grandement bénéfiques au cultivateur et à l'éleveur. Pourtant, des doutes subsistent chez les personnes qui ne se sont pas encore lancées : à quel point est-ce bénéfique pour les cultures et le sol ? Que faut-il pour une bonne coopération entre cultivateur et éleveur ?

Retour d'expériences à partir des différentes recherches sur le sujet, notamment celles menées par le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale avec Didier Findinier et Richard Pichonnier.

POURQUOI MESURER LA MICROBIOLOGIE DES SOLS AUTOUR DU PÂTURAGE OVIN DES COUVERTS ?

Ancien éleveur, Didier s'est lancé avec Richard dans le pâturage ovin des couverts afin de retrouver les bénéfices liés à la présence d'animaux sur la parcelle. Ensemble, ils ont pu tester l'intérêt de la pratique sur la production à court terme des cultures, mais est-ce que le pâturage des couverts allait aussi améliorer la fertilité du sol à long terme ?

Pour y répondre, ils ont travaillé avec le Parc sur l'évolution des micro-organismes, grâce auxquels savoir comment le sol est nourri.

RETOURS D'EXPÉRIENCE

L'EXPÉRIMENTATION

La parcelle-test a été divisée en deux : broyage mécanique d'un côté, pâturage de l'autre.

L'engrais vert (sorgho, féverolle, trèfle, tournesol, phacélie, radis) a été pâturé ou broyé en septembre 2021.

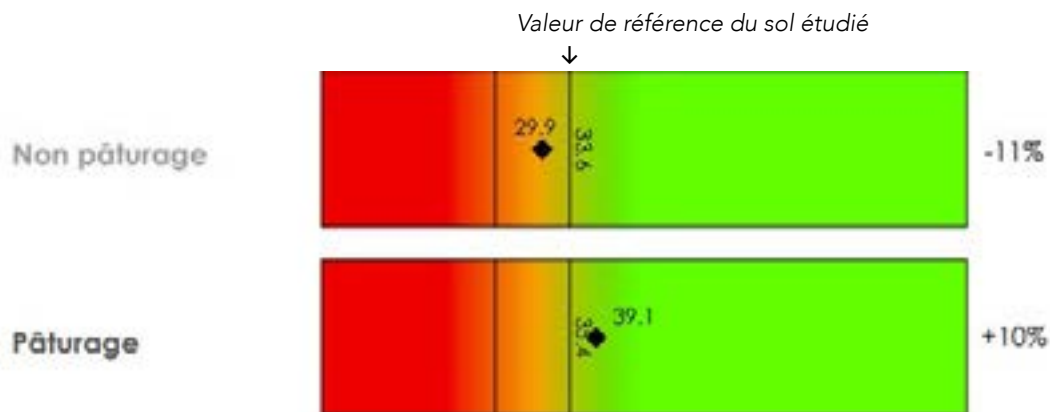


P : Zone pâturée
B : Zone broyée

Pour la modalité de pâturage, cela a signifié 113 à 151 brebis par hectare pendant 4 jours. Des blés ont ensuite été implantés en octobre. Sur la modalité de pâturage, ces blés ont eux-mêmes été déprimés afin d'en améliorer le tallage : en mars, 100 brebis les ont donc pâturés sur 48h. L'échantillonnage pour analyse des sols a eu lieu ensuite les 10 et 11 mai 2022.

L'analyse microbiologique réalisée en laboratoire par Novasol Experts permet ensuite de comparer la biomasse microbienne (bactéries + champignons) du sol étudié à un référentiel national élaboré par l'INRAE qui, à chaque type de sol, est capable d'indiquer les valeurs de références pour cet indicateur. L'écart entre ces valeurs de référence et la valeur mesurée du sol étudié indique alors dans quelle mesure cette pratique est favorable à la vie du sol.

► Résultats sur la biomasse microbienne des sols



Mesure de la biomasse moléculaire microbienne par rapport à la valeur de référence des sols étudiés (Source : Novasol Experts)

Cette première année a donné des résultats très encourageants pour l'agriculteur. Comme indiqué dans le schéma ci-dessus, **le pâturage a dynamisé la biomasse microbienne au-delà de la valeur de référence de ce sol**. Au contraire, on a retrouvé dans la modalité de broyage une biomasse microbienne en dessous de la valeur de référence. **Le pâturage des couverts a donc été beaucoup plus efficace à soutenir la vie du sol** de Didier dès la première année, accélérant ainsi la régénération de la fertilité de ce sol.

À eux seuls, ces résultats ne sont pas suffisants pour généraliser les effets du pâturage ovin des couverts sur la vie des sols dans toutes les conditions possibles. Ils font partie d'un ensemble d'expérimentations animées par le Parc et d'autres structures comme Agrof'île. D'autres connaissances sont davantage généralisables dès aujourd'hui à partir de la bibliographie et du travail de terrain, notamment les points abordés dans la prochaine partie de la fiche.



RETOURS D'EXPÉRIENCE

LES EFFETS BIEN CONNUS DU PÂTURAGE OVIN DES COUVERTS

► Sur la fertilité des sols

La matière organique mangée par les moutons commencera sa minéralisation plus tôt qu'avec un broyage mécanique. Elle est en effet déjà digérée une première fois, et les urines boosteront l'activité des microorganismes du sol. **Les minéraux libérés seront donc disponibles pour les cultures dès la première année.** Cela s'est particulièrement ressenti chez Didier lors de l'expérimentation :

« Sur les espaces pâturés, mes blés étaient plus rigides, mieux enracinés. J'y ai récolté 3 à 4 quintaux en plus que sur le côté broyé. »

Il est ainsi intéressant de faire un reliquat azoté après un pâturage de couvert, surtout si l'on compte ensuite cultiver une plante sensible à l'azote comme un lin ou un blé ancien, qui pourraient verser si l'on apporte la dose habituelle d'engrais sans compter l'azote libéré par le pâturage. Lorsque le pâturage permet d'éviter un labour, il aide à garder la matière organique dans les horizons de surface du sol où la vie est la plus importante, plutôt que de la diluer à travers l'épaisseur en entraînant une perte de son intérêt agronomique.

► Des brebis qui font fumier de tout couvert

Le couvert, **d'autant plus s'il est diversifié, constitue un excellent aliment pour les brebis.** Le pâturage ovin des couverts est donc aussi souvent un moyen de diversifier ses couverts pour en tirer plus d'avantages agronomiques : stockage d'azote par les légumineuses, meilleur maintien de la structure du sol, meilleur contrôle des adventices... Les agriculteurs ayant déjà des couverts complexes peuvent en général les proposer au pâturage sans avoir à trop les adapter : attention à prévoir dans tous les cas un échange avec l'éleveur afin d'éviter les plantes nocives (risques de météorisation) et pour qu'il puisse anticiper une éventuelle transition alimentaire.

► Et la compaction des sols ?

Bien que la portance du sol joue un rôle, on n'observe globalement que **très peu de tassements suite à un pâturage ovin des couverts pendant les années normales.** Les dégradations maximales observées dans la région étaient de 3 cm de léger tassement en surface, là où la vie du sol et les racines vont le plus facilement les corriger. Par contre, pendant les inondations de l'hiver 2023, un pâturage avait causé jusqu'à 8 cm de tassements depuis la surface ! Des conditions minimales de ressuyage du sol sont donc à respecter si l'on ne prévoit aucun travail du sol avant la prochaine culture.

ILS ONT TESTÉ AILLEURS AUSSI

60 % de limaces en moins

Les différents travaux réalisés dans l'Oise et en Belgique montrent une réduction des populations de limaces de l'ordre de 60 % lors d'un pâturage ovin des couverts. Ainsi, **en dévorant les limaces et en piétinant leurs œufs**, les brebis ont un effet comparable à une bonne utilisation d'anti-limaces.

RETOURS D'EXPÉRIENCE

RÉUSSIR LE PÂTURAGE OVIN DES COUVERTS

► Créer un binôme éleveur - cultivateur

En dehors des polyculteurs-éleveurs qui peuvent faire pâturer leurs couverts par leur propre troupeau, **cette pratique est avant tout une affaire humaine**. Il faut donc prendre le temps de bien communiquer pour se rencontrer et se mettre d'accord. Un accompagnement par une tierce personne (de la Chambre, du Parc...) peut aider !

→ Côté finances

Les agriculteurs comme les éleveurs gagnent à la mise en place de cette pratique. Dans l'immense majorité des cas il n'y a donc pas de transfert d'argent ! Aucun risque de confusion avec un fermage.

→ Côté logistique

Si l'éleveur dispose de matériel mécanisé, il gère seul le transport des bêtes, la pose de clôtures et la surveillance. Dans le cas où l'éleveur n'a pas de quad permettant une installation mécanisée des barrières, le cultivateur peut être invité à participer à leur mise en place. Pour ce qui est de l'eau, bien qu'il soit légalement obligatoire d'en apporter, les brebis trouvent toute l'eau qu'il leur faut directement en broutant le couvert. Il n'est donc pas nécessaire de prévoir de gros volumes.

Attention au calendrier

Le binôme doit échanger en amont pour que le calendrier convienne aux besoins des cultures et du troupeau. De la flexibilité est donc nécessaire pour s'adapter aux conditions météo !

► Disposer du matériel nécessaire (pour l'éleveur)

L'éleveur devra disposer du matériel nécessaire pour faire pâturer son troupeau dans les parcelles du cultivateur soit **un coût total estimé à environ 30 000 €**, dont les dépenses suivantes :

- Une bétailière (5 500€),
- Un chien de berger (3 000€),
- Un quad (7 000€)
- Des filets spiders (6 000€)
- ...

► Aller plus loin !

Au-delà du pâturage des couverts, certains agriculteurs organisent le pâturage de céréales cultivées. Le but est alors de **pâturer pendant le tallage afin de pousser la plante à renforcer son système racinaire et augmenter la résilience de la culture entière**. Il est impératif de réussir à pâturer avant la montaison pour ne pas risquer d'abîmer l'inflorescence.

Différentes aides existent pour réaliser ces investissements.

Autres ressources documentaires

Des expérimentations similaires ont été réalisées dans l'Oise et en Belgique, qui font l'objet de fiches de synthèse. Ces documents sont disponibles sur demande auprès du Parc (03 21 87 90 90) :

- Pâturage des intercultures par les ovins, Carnet du Réseau Wallon de Développement Durable N°9 (60 p.)
- POSCIF : Pâturage Ovin en système céréalière en Île-de-France, synthèse de juillet 2022 (15 p.)

Pour en savoir plus ou être accompagné, contactez le Parc naturel régional : Baptiste Camus, bcamus@parc-opale.fr ; 03 21 38 92 11

Ce travail a été réalisé en 2024 dans le cadre du projet Transaé, grâce aux financements de l'Agence de l'Eau Artois Picardie et avec les résultats du programme Interreg France Wallonie Flandres.